



CÔTE-D'OR ENTREPRISE

## Une journée pour croire en l'économie française

Le Zénith de Dijon était comble jeudi soir, lors de la convention annuelle du syndicat patronal de la CGPME (confédération générale des petites et moyennes entreprises). Près de 700 personnes, issues des milieux économiques, politiques et étudiants sont venues assister aux conférences de fin de journée, point d'orgue de la manifestation.

Cette année, une table ronde sur l'économie française vue de l'étranger a retenu toute l'attention des participants. Différents intervenants ont brossé un portrait des avantages et des inconvénients dont disposent les chefs d'entreprise, en France.

Xavier Fontanet, ancien P-dg d'Essilor, a estimé que « l'image est bonne, sur le long terme, mais elle s'est effondrée depuis quelques années avec les grèves de la CGT ». Son avis a été partagé par Alexis Karklins-Marchay, directeur général délégué d'Eight Advisory, un cabinet de conseil en finance. « La France a deux visages. C'est un pays où, la même semaine, un DRH (directeur des



■ Mohed Altrad est venu partager sa réussite avec les chefs d'entreprise côte-d'oriens. Photo Jonas JACQUEL

ressources humaines) peut se faire arracher sa chemise et le président de Cisco (une entreprise d'informatique américaine) déclarer que la France est la Silicon Valley de l'Europe. » Alexis Karklins-Marchay a présenté à l'auditoire des classements internationaux éloquentes. On peut y constater qu'en matière de facilité à faire du business, la France est aujourd'hui à la 27<sup>e</sup> position, « dans le ventre mou ». Son indice de liberté économique est

jugé insuffisant et, depuis 2009, sa compétitivité a reculé. Le problème de la fiscalité a également été pointé du doigt. « Nous sommes dans un pays avec les taux d'impôts les plus élevés du monde », a souligné Xavier Fontanet. D'autres se sont chargés de critiquer la classe politique. « Nous sommes pauvres de notre classe dirigeante. À partir du moment où vous avez des élites qui refusent de voir les choses en face, vous ne pouvez pas rayonner à

l'international », assène Denis Jacquet, multi-entrepreneur et fondateur de l'association Parraîner la croissance. Le chef étoilé Pierre Gagnaire a même parlé d'« un quinquennat catastrophique ».

### La créativité pour atout

Pourtant, d'aucuns ont tenu à le souligner : il y a des raisons d'espérer. Car la France dispose tout de même de solides atouts. Dans le classement des cent entreprises les plus innovantes, l'Hexagone est leader européen. Ses formations en management sont reconnues au niveau international. Fon-

cièrement positif, Jochen Le-gleitner, directeur général de la banque franco-allemande SaarLB constate : « La création d'entreprise est en hausse de 7,1 %, c'est plus qu'en Allemagne. La croissance de nos crédits, en France, est également en augmentation de plus de 5 %. Nous sommes sur le bon chemin ». Ils ont par ailleurs été nombreux à évoquer la créativité des entrepreneurs français. Et Xavier Fontanet de résumer : « Là où nous sommes les meilleurs, c'est dans les métiers compliqués, nouveaux et créatifs ».

Anne-Lise Bertin

### En présence de Mohed Altrad

Mohed Altrad, fondateur et dirigeant du groupe Altrad a fait le déplacement de Montpellier pour venir témoigner à la convention annuelle de la CGPME. En 2015, il a reçu le prix mondial de l'entrepreneur de l'année. C'était la première fois qu'un Français recevait cette distinction. Il a parlé de son entreprise, le groupe Altrad, qui connaît une croissance à deux chiffres depuis trente ans. La recette de son succès, ce sont des valeurs qui lui sont chères et qu'il a tenu à souligner : le courage, l'humilité, la solidarité et le respect du multiculturalisme.